

# notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C<sup>ie</sup>, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

« Quatre - vingt-dix-neuf pour cent des gens lisent le caractère d'un inconnu sur son costume ; un pour cent sur son visage ».

## M. R. POUILLAIN est appelé à d'importantes fonctions aux manufactures de Saint-Marcel à Vernon, tandis que M. H. WAISMANN, après douze ans d'absence, nous revient comme chef-comptable

M. R. Poullain vient de quitter Neuvic, où pendant douze ans, il a assumé les fonctions de Chef-Comptable de notre Société.

Il est bien difficile d'exprimer les sentiments de vif regret ressentis par tous ses collaborateurs et l'ensemble du personnel de l'usine que la fonction

propre de l'homme de s'attacher à ce qu'il aime ? Mais il y a, toujours, une compensation à toute peine: sa nomination à Vernon lui permettra, dans les fonctions importantes qui seront les siennes, de mettre en œuvre, dans un pays qui lui est, lui aussi, cher à plus d'un titre, son expérience et son intelligence.

M. Poullain, vous êtes de Neuvic; vous le resterez. Il semble que dans ces seuls mots soient encodés tous les sentiments que nous voudrions exprimer à M. R. Poullain. Il est des adieux et nous savons à l'avance que les vœux que nous formons pour lui, pour M<sup>me</sup> Poullain, pour leurs deux enfants, vœux de réussite et de bonheur, sont réalisés: les amitiés qu'ils laissent parmi nous sont le préluce de celles qu'ils s'attacheront en Normandie; les regrets que nous éprouvons sont le gérant du succès à venir.

C'est en 1954 que M. H. Waismann entra aux usines Bata.



Mousses. Jusqu'à la guerre de 1940, il effectuait sa formation de comptable dans les différents services de cette Société.

En 1942, il revenait à Neuvic pour la première fois, comme comptable du service 100, puis du service 80. Son mariage avec une Neuvicoise, en 1944, devait sceller les liens qui s'étaient déjà créés entre lui et notre Périquid. Lorsque les Services de la Société Bata France rejoignirent Hellocourt, en 1945, M. H. Waismann, transféré à la Société Marbot, demeura à Neuvic. 1949 le retrouve vendeur dans nos services 800. Le 13 octobre 1950, c'était sa promotion au poste de Chef Comptable de la Société Marbot.

Fin 1954, M. Waismann quittait Neuvic pour Vernon. Le voilé qui nous revient, après douze années d'absence. Ce ne sont pas des souhaits de bienvenue, mais de « retrouvaille » que nous lui exprimons. Il est assuré, à Neuvic, d'un esprit de coopération, celui à même qu'il connaît déjà, au même poste, quatre années durant.

Nous unissons Mme Waismann et ses enfants aux souhaits que nous formons.

Une réunion amicale groupait, de MM. R. Poullain et H. Waismann, le 21 octobre dernier, avec M. Levasseur, MM. les Chefs de Service et la quatuorlette du personnel des Services Administratifs. Cet élan d'amitié était, à lui-même, un message qui, nous l'espérons, aura droit au cœur de ceux qui en étaient l'objet et qui, mieux que tout, exprima la vive sympathie et les vœux profonds de tous.

## Suz le plan de l'Europe

Récemment, ces colonnes, présentent les activités de notre Service d'Exportation, parlent de l'honneur lui ou Sabon Inter-



national Cuis et Chaussures du Bénin, par la visite de Son Altesse Royale, le Prince de Liège. Nous remercions nos amis Belges de nous avoir communiqué

## LA CULTURE

### Comment lire un livre ?

Curieuse question ! Mais page par page, répondront certains. C'est la seule manière de comprendre ce qu'on lit. C'est oublier pourtant qu'il y a

■ des livres qu'on ne lit pas, mais que l'on consulte: les dictionnaires, les encyclopédies, les recueils;

■ des livres qu'on n'a pas besoin de lire en entier: quand on cherche en particulier, des documents pour un travail écrit, et que l'on essaie de repérer en bibliothèque ceux des ouvrages qui vous rendront le plus de services;

■ des livres enfin, comme dit saint A. Capus, qu'on ne lit que par le dos. Quelle connaissance per le plupart d'entre-nous des Caractères de la Bruyère, de La Henriade de Voltaire, ou des Maximes de La Rochefoucauld.

Il est donc difficile, à première vue, de donner des conseils généraux valables dans tous les cas. Il en est un de sûr pourtant: Ne jamais piquer le nez dans un livre, sur la première ligne du premier chapitre, comme on fait un plongeon dans un lac.

Il faut savoir prendre contact avec un livre, avec intelligence. Prendre d'abord contact.

C'est d'abord la couverture qu'il faut regarder. Les dessins font de plus en plus d'années de nos jours, pour renseigner le lecteur. Souvent, sur le rabat intérieur de ces jaquettes vernies, on trouve la photo de l'auteur, un résumé de sa biographie, des renseignements indicatifs, son âge en particulier; quelques fois même une analyse de l'œuvre.

Mais, les livres d'il y a seulement trente ans, n'avaient pas de jaquettes, et quelques vieillards en portent encore; il faut donc les « palper » autrement. Regarder la page de titre et celle d'édiction qui se trouve quelquefois au bas, à moins qu'elle ne soit sur la page de gauche, en dessous de la liste des œuvres déjà « commises » par l'auteur.

C'est surtout la Table des Matières qu'il faut consulter, pour se rendre compte de la structure du livre. L'index, on voit la charpente même du monde », disait Saint-Exupéry; une bonne table des matières, c'est la charpente de l'œuvre. Maudis soient les auteurs, dont la table des matières énumère tristement:

■ Chap. 1 page 1.  
■ Chap. 2 page 15, etc.  
Il est de bon ton de se moquer des préfaces. Même les préfaces n'habillent pas à écrire qu'ils savent le peu de cas qu'en feront les lecteurs. Quelle erreur de sauter une préface ! Comparait-on le Cromwell de Victor Hugo à l'on ne prenait contact avec sa préface ? Des préfaces longues, trop longues. (Voir la suite page 3)

## Le 20 octobre 1966, MARBOT recevait l'Ecole Supérieure de l'Industrie de Paris

Entouré de MM. les Chefs de Service, M. Levasseur accueillait dans le hall de l'usine de Théron, M. l'Intendant Général Morel, Directeur de l'Ecole; M. l'Intendant Militaire Fournier, professeur à cette même Ecole; M. l'Intendant Militaire Vila, chef de Service de l'Industrie Habillement de la 3<sup>e</sup> Région Militaire; M. l'Intendant Militaire Mercier, Chef du S.E.H. de la Région Ouest, et vingt officiers-élèves. Parmi eux, des représentants du Maroc, du Sénégal, du Liban, du Cambodge et de la R.C.A.



Présentation de la Société par M. Ch. Levasseur

Après avoir souhaité la bienvenue à ses hôtes, M. Levasseur leur présentait la Société; il évoquait le long cheminement qui, des siècles passés, nous amène jusqu'à ce jour, porteur d'un idéal que nous avons connu depuis 1950, tant du point de vue de la production, que du point de vue de la gestion.

M. Levasseur parla de notre système de gestion et passa la parole à M. Dujardin, qui présenta le rôle du Service des Achats dans le contexte de notre organisation. M. Duteuil parla de la production et M. Saillard des ventes.

Ce fut ensuite, par M. Levasseur, une rétrospective des fabrications de l'Industrie. Notre travail pour l'Industrie Militaire a débuté en 1949, ainsi que le rappellent nos Directeurs et jusqu'en 31 décembre 1965, nous avons fabriqué 1.600.159 paires à son intention. Nos hôtes furent conduits à l'atelier de création et de développement du produit.

droiture, la bienveillance de M. Poullain avait profondément conquis.

Entré aux Etablissements Bata à Vernon, en 1941, M. Poullain était tout de suite affecté au Service de comptabilité puis, en 1945, il passait aux Manufactures de Saint-Marcel sans changer de cadre. Il devait quitter la ville normande en avril 1953 pour remplir, à Tananarive, jusqu'en juillet 1954, les fonctions de Chef Comptable de la Société à Madagascar. Le 23 octobre 1954, il quittait Neuvic, qui devait le garder jusqu'à ce 23 octobre 1966.

C'est, sûrement, en éprouvant un grand déclinement que M. Poullain nous quitta; il s'était attaché à ce Périquid où il fonda son foyer, où grandirent ses deux enfants: « N'est-ce pas le

## RETOUR D'ADMINCO

Importante conférence d'information Le cours Adminco s'est tenu du 25 septembre au 3 octobre à l'Ilbary et à Londres (voir notre numéro 422, p. 1) à la suite de ce cours, une importante conférence d'information était tenue le 14 octobre, en présence de M. Levasseur, des Chefs de Service et de l'ensemble du personnel administratif, par M. H. Waismann, qui a eu le privilège de participer Outre-Manche à ces journées d'études.

M. Waismann présente, de façon chronologique, les centres d'intérêt d'Adminco: ils sont nombreux et variés, parlent des méthodes de calcul du prix de revient, allant jusqu'au planning de production en

passant par les questions proprement comptables. C'est sur l'esprit de ce cours que M. Waismann insista particulièrement: recherches de l'efficacité, au sens le plus positif du terme - c'est-à-dire simplification, normalisation, tout ce qui peut être porteur d'un « mieux », tout ce qui peut rendre plus aisées les relations des hommes entre eux et aussi avec les réalités quotidiennes.

M. Waismann remercia M. Levasseur de cette communication. Il nota que si les cours internationaux annuels recherchent le perfectionnement de ceux qui y participent, les chercheurs aussi, par contre coup logique, le perfection-

nement des Sociétés auxquelles appartiennent ces participants. Dans sa conclusion, M. Levasseur demanda le concours le plus complet de tous pour que

M. Waismann au cours de son intervention et une partie de l'assistance.



soient appliquées dans les meilleurs délais les décisions prises à la suite de ce cours - décisions portant sur un grand nombre de points, très particulièrement la simplification administrative.











